

Préface

Julie Boissonneault

Numéro 42, 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1042826ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1042826ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut franco-ontarien

ISSN

0708-1715 (imprimé)

1918-7505 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Boissonneault, J. (2017). Préface. *Revue du Nouvel-Ontario*, (42), 9–10.
<https://doi.org/10.7202/1042826ar>

Préface

Ce numéro de la *Revue du Nouvel-Ontario* en est un d'images réfléchies, d'images projetées : celles que les différentes communautés de la francophonie ontarienne se font d'elles-mêmes, celles que d'autres s'en font. Ces images sont façonnées par les événements qui surviennent et par les activités dans lesquelles les francophones s'engagent, qu'il s'agisse de grands moments historiques ou de petits moments du quotidien.

C'est dans cette perspective qu'**Anne Gilbert** et **Danielle Migeon** dégagent, à partir de la voix de ceux qu'elles qualifient de grands témoins, les mémoires de l'histoire récente de la francophonie d'Ottawa. Le discours de ces témoins illustre comment la francophonie ottavienne se voit et se conçoit, comment elle dépeint les autres communautés franco-ontariennes et quelle place elle occupe sur la scène provinciale.

Robert A. Papen se consacre à deux grandes questions, à savoir qui sont les Métis francophones de l'Ontario et quelle est leur contribution à l'histoire de la francophonie ontarienne? Il tente ainsi de lever le voile sur la communauté métisse de langue et d'ascendance françaises en Ontario, dont l'image est absente dans les discours officiels en raison d'une reconnaissance litigieuse de la part de divers organismes.

Pierre Bouchard, Mélanie Girard et Simon Laflamme, quant à eux, brossent un portrait du quotidien des jeunes francophones du secondaire : celui de leur rapport à la lecture, l'un des modes privilégiés d'appréhension du monde qui nous entoure.

Marie-Noël Shank jette ensuite un regard sur la crise scolaire de Sturgeon Falls des années 1969 à 1973. Elle y détaille les effets et les retombées à l'échelle locale, provinciale et nationale, qui suscitent toujours, auprès de ceux qui ont vécu la crise, des images très percutantes.

En clôture, trois chercheurs livrent des comptes rendus critiques d'ouvrages portant sur l'Ontario français.

Thierry Bissonnette présente un collectif que dirigent Lucie Hotte et François Ouellet sur la littérature franco-ontarienne (*La littérature franco-ontarienne depuis 1996. Nouveaux enjeux esthétiques*). **Marcel Bénéteau** se penche sur le répertoire de chansons traditionnelles que présente Jean-Pierre Pichette dans *Ah! Si l'amour prenait racine. Répertoire de Donat Paradis (1892-1985), cultivateur franco-ontarien*. Finalement, **Serge Miville** s'intéresse à l'ouvrage *Mine, travail et société à Kirkland Lake* que signent Guy Gaudreau, Sophie Blais et Kevin Auger.

De tous ces articles et comptes rendus, se dégagent des images, parfois connues, parfois méconnues, qui dépeignent une francophonie en mouvance. Nous vous en souhaitons une bonne lecture.

JULIE BOISSONNEAULT
Rédactrice en chef